ELIZABETH KLARER : Contactée par un OVNI et voyageuse spatiale

Contribution de l'administrateur

Mercredi 8 novembre 2006

Dernière mise à jour le dimanche 24 juin 2007

ELIZABETH KLARER : Contactée par un OVNI et voyageuse spatiale

Elle est restée quatre mois sur la planète Méton, où elle a donné naissance à Ayling, son enfant de l'espace, et l'a élevé. Le ministère britannique de la Défense s'est particulièrement intéressé aux expériences d'Elizabeth et a annoncé que les ovnis existent bel et bien et sont désormais officiels.

L'histoire d'Elizabeth a attiré l'attention de nombreux pays, en particulier l'Amérique, la Grande-Bretagne et la Russie.

En 1975, elle fut ovationnée lors du 11e Congrès international de recherche sur les ovnis, en Allemagne. En 1983, elle s'adressa à la Chambre des Lords, en Angleterre, et sa communication fut également lue aux Nations Unies.

Extrait de l'excellent blog ressource : ufoexperiences.blogspot.com

Introduction et interview par Stuart Bush

Transcrit et édité par Noel Huntley, Los Angeles, Californie

Elizabeth Klarer est née en 1910 à Mooi River, dans le Natal. Elle y a grandi dans une ferme et a très vite appris à bien comprendre les Zoulous. Elle a suivi une formation de météorologue à Cambridge, en Angleterre. Elle a ensuite étudié la musique au Trinity College de Londres, où elle a obtenu un diplôme. Elle est également pilote et a appris à piloter l'avion DeHaviland. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a été employée par les services de renseignement de l'armée de l'air sud-africaine et, pendant les opérations, a travaillé pour la Royal Air Force au décodage des communications allemandes. Elle a également été formée à l'observation des ovnis pour la division OVNI de l'armée de l'air sud-africaine. Elle a un fils, David, une fille, Marilyn, aujourd'hui médecin spécialiste, et un autre fils, Ayling, astrophysicien vivant sur une autre planète, dont nous parlerons bientôt.

Son histoire fascinante débuta à l'âge de sept ans, lorsqu'une soucoupe volante lui rendit visite près de chez elle. Des communications télépathiques eurent lieu entre Elizabeth et Akon, membre d'équipage et scientifique du vaisseau spatial. En avril 1956, sur la colline des soucoupes volantes de Rosetta, au Natal, l'équipage se révéla et Elizabeth Klarer fut emmenée dans l'espace et à bord du vaisseau-mère d'époque. En novembre 1957, sur le haut plateau de Cathkin Peak, dans le Drakensberg, Elizabeth Klarer embarqua dans le vaisseau spatial pour retrouver son nouvel amant, Akon.

Durant les huit mois et demi qui suivirent, elle subit le harcèlement des services de renseignement américains, et faillit même être kidnappée par les Russes qui voulaient capturer le futur enfant de l'espace. Elle fut finalement emmenée par Akon dans un autre système solaire, notre plus proche voisin, Alpha du Centaure. Là, elle resta quatre mois sur la planète Méton, où elle donna naissance à Ayling, son enfant de l'espace, et l'éleva. En raison des vibrations du champ magnétique différent sur Méton, son cœur ne put s'adapter aux nouvelles pressions et elle fut contrainte de retourner sur Terre. Le contact fut maintenu et Akon et son fils, Ayling, lui apparurent tous deux visuellement dans une image holographique projetée.

En 1984, le ministère britannique de la Défense s'est particulièrement intéressé aux expériences d'Elizabeth et a annoncé l'existence des ovnis, désormais officiellement reconnue. L'histoire d'Elizabeth a attiré l'attention de nombreux pays, notamment les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie. En 1975, elle a été ovationnée lors du 11e Congrès international sur la recherche sur les ovnis en Allemagne. Elle a été applaudie par un groupe de scientifiques représentant 22 nations lors d'une conférence sur les secrets de la lumière. En 1983, elle s'est adressée à la Chambre des Lords en Angleterre, et son article a également été lu aux Nations Unies. Il y a quelques années, elle s'est rendue en Suisse pour une émission de télévision. Elle a écrit un livre intitulé « Au-delà de la barrière lumineuse » et en a terminé un deuxième, « Les dossiers de la gravité ». (Note de l'éditeur : ce livre n'a pas été publié à notre connaissance.)

Entretien avec Elizabeth Klarer par Stuart Bush

Stuart Bush : Pourriez-vous décrire la soucoupe volante dans laquelle vous avez volé ?

Elizabeth Klarer : C'était un vaisseau parfaitement circulaire, d'environ 18 mètres de diamètre, avec une coque immense et un dôme plat en son centre, percé de hublots. Trois hublots encerclaient le dôme, et il avait un éclat argenté. Ce n'était pas un reflet du soleil, mais sa propre lueur. Elle provenait directement de la coque du vaisseau et, lorsque le courant était mis, tout le vaisseau brillait, créant un champ électrique différentiel autour de lui, dans lequel, bien sûr, il se déplaçait. À l'intérieur, il est très, très beau ; simple mais absolument magnifique, et les couleurs sont si belles. Le sol est entièrement recouvert d'une moquette rose-rouge, très douce et très élastique. Les murs changent de couleur lorsque le courant est mis ; ils passent du bleu au vert.

SB : Y a-t-il une raison fonctionnelle à cela ?

EK : Oui, dans l'interaction harmonique, on retrouve non seulement la couleur de la longueur d'onde électromagnétique de l'univers, qui est bien sûr la base de son système énergétique, mais aussi les couleurs et les différents mouvements, notamment lorsqu'il traverse l'atmosphère à grande vitesse. Ces vaisseaux spatiaux sont de tailles variables. Les vaisseaux mères sont beaucoup plus grands et n'atterrissent pas. Ils peuvent voyager instantanément d'un endroit à un autre.

SB : Quel était le nombre de membres de l'équipage du navire sur lequel vous avez voyagé et quelles étaient leurs tâches ?

EK : Deux, et ils étaient tous deux scientifiques. Tous deux étaient astrophysiciens, mais l'un d'eux était aussi un très grand botaniste, ce qui était

Compétences nécessaires à la compréhension de la flore et de la faune des planètes pour leur protection et leur préparation à l'habitation humaine. Il s'agit d'une activité continue.

SB : Parlez-nous un peu de la construction extérieure du navire.

EK : Le vaisseau est créé dans l'espace à partir de l'énergie lumineuse pure, et il prend naturellement la forme céleste. On l'amène ensuite à la surface de la planète et on construit l'intérieur. Mais toute la peau du vaisseau est créée dans l'espace afin que sa structure atomique favorise l'énergie. C'est ainsi qu'on obtient la puissance et les différentes couleurs.

SB : Le matériau est-il du métal ?

EK Non, ce n'est pas du tout comme un métal. C'est plutôt comme de la porcelaine. C'est fait d'une substance atomique issue de l'énergie lumineuse pure, qui est la particule ultime.

SB : Combien de temps faut-il pour créer le navire ?

EK : Pour créer la coque complète, quelle que soit sa taille, il faut une interaction harmonieuse entre les dimensions de ce cercle ; il doit être parfaitement en harmonie. Sa création prend, en temps terrestre, environ 15 minutes. Elle est créée, et non construite, à partir de l'énergie cosmique naturelle. Ensuite, lorsqu'ils l'emmenent à la surface de la planète pour compléter l'intérieur, en temps terrestre, cela prend environ deux semaines.

SB : Sont-ils armés ?

EK : Non, ils n'ont qu'un rayon déflecteur comme protection, qui maintient à distance et immobilise tout engin hostile. L'effet bouclier la protège complètement des balles, des missiles ou des bombes atomiques. Le champ magnétique est tellement puissant.

SB : Est-il alors vulnérable, lorsqu'il est au repos ?

EK : Non, il y a un interrupteur automatique. À l'approche d'une intrusion, le champ s'active automatiquement.

SB : Pourriez-vous nous parler un peu du vaisseau mère vintage ?

EK : C'est un vaste porte-avions avec environ 24 petites péniches de débarquement, chacune transportant un équipage de deux personnes. La mère

Un vaisseau spatial planait à environ 1 600 kilomètres de distance et larguait l'un de ces engins de débarquement à la surface de la planète. Ils pouvaient accueillir au moins 5 000 personnes, femmes et enfants compris. Ils étaient totalement autonomes et disposaient de tout. Ils cultivaient leurs propres aliments à bord grâce à leurs propres moyens d'irradiation ; la lumière solaire n'était pas nécessaire.

SB : Comment voyez-vous l'extérieur du navire ?

EK : Le navire est entièrement fermé, mais il est équipé de hublots ouvrants et d'une lentille de visualisation permettant de voir l'extérieur dans toutes les directions. Cet appareil permet non seulement de voir à travers des obstacles comme les caves des bâtiments, mais aussi de révéler les détails les plus infimes, comme les perles d'un collier porté par une personne au sol. Il en va de même pour le son.

SB : Est-ce que tout l'équipage vient de Meton ?

EK : Ils appartiennent à la civilisation des sept planètes. Mais ils préparent d'autres planètes à l'habitation humaine dans le système de Véga. Véga est une jeune étoile bleu-blanc en pleine croissance.

SB : Pourriez-vous me dire comment les gens se comparent aux humains sur Terre ?

EK : Ils sont humains, mais plus grands, plus beaux, plus attentionnés et doux ; ils ne sont ni agressifs ni violents. Ils s'habillent et mangent plus simplement et sont encore jeunes à 2000 ans de la Terre. Leur étoile n'est pas aussi violente. Notre soleil est variable et produit des radiations assez fortes qui affectent la peau, vieillissent et peuvent être dangereuses. Ils portent des vêtements plus simples et moins en soie. La soie est belle et confortable contre la peau. Tout est gratuit et on peut choisir ses vêtements soi-même dans une ferme à soie. Il y a de tout en abondance. Pas besoin d'argent ni de troc.

SB : À quoi ressemblait la planète que vous avez visitée ?

EK : Sa taille est similaire à celle de la Terre, un peu plus grande, elle est couverte de vastes mers, et les terres sont des îles, et non des continents. Le climat est magnifique, sous contrôle, et en fait, c'est une véritable utopie. Ils ont tout ce qu'ils veulent. Ils ont non seulement des milliers d'années d'avance sur nous technologiquement, mais sont aussi très avancés spirituellement.

SB : Pourriez-vous décrire les systèmes sociaux sur Meton ?

EK : Il n'y a ni politique, ni droit, ni système monétaire. La médecine est une activité scientifique et n'est pas indispensable à la santé, car ils sont tous en parfaite santé. Leur façon de penser est bien différente de ce que la plupart des gens ici pourraient comprendre.

C'est un peuple aimant, doux et constructif. Chacun accomplit avec assiduité son travail, celui qu'il aime le plus.

Il n'y a pas besoin de loi ; il n'y a ni crime ni police. Chacun est libre et possède un code d'éthique. Ils créent constamment de la beauté autour d'eux et, en général, l'harmonie règne. Leurs maisons sont charmantes. On peut voir de l'intérieur vers l'extérieur ; le matériau est transparent d'un seul côté. Quant aux animaux de compagnie, ils aiment particulièrement leurs oiseaux, avec lesquels ils communiquent par télépathie. Les prédateurs sont détenus sur une autre planète.

SB : Qu'en est-il de leur système éducatif ?

EK : Ils n'ont ni école ni université. Leur éducation est entièrement visuelle, réalisée par ce qu'on appelle un mirage électrique. Ils utilisent une petite fiole d'environ sept centimètres de long qu'ils insèrent dans une niche de leur maison ou sur le mur d'un vaisseau spatial. Une scène en 3D remplit la pièce, une forme avancée d'hologramme. Il n'y a pas de livres. Ils voyagent beaucoup.

Les jeunes enfants sont emmenés à travers la galaxie pour apprendre par l'expérience. Ils peuvent utiliser le mirage électrique pour remonter le temps. Ils pourraient, par exemple, observer notre planète à l'époque des dinosaures. Ils possèdent de magnifiques peintures et créent une musique charmante, harmonieuse et spirituellement exaltante, en lien avec la musique harmonieuse de la galaxie.

Ils communiquent par télépathie, ce qui permet de transmettre des concepts éducatifs. Ils sont capables de penser en termes de concepts fondamentaux, indépendamment du langage : ils perçoivent les émotions derrière les mots. Apprendre des langues comme celles que l'on trouve sur Terre ne présente aucun problème.

SB : Quelle était la forme du vaisseau mère ?

EK : Elle avait plutôt la forme d'un cigare, avec des extrémités arrondies et des angles dépendant de la lumière. Sous certains angles, elle pouvait paraître circulaire et mesurer jusqu'à huit kilomètres de long. Ce sont des navires-villes contenant tout le nécessaire : des arbres et des fleurs, des lacs, de beaux quartiers d'habitation. Des familles y grandissent.

Certains vaisseaux spatiaux qui atterrissent et sont visibles par l'homme ne sont que des hologrammes. Cela fait partie du processus de conditionnement visant à habituer les Terriens à l'idée de l'existence des extraterrestres.

SB : Et quel est ce système de mathématiques harmoniques qu'ils ont, et existe-t-il des livres qui l'expliquent ?

EK : Oui, j'ai des livres sur le sujet, écrits par le professeur américain William Conner. J'ai ses traités sur les mathématiques harmoniques qui expliquent tout le processus. Il a également fait de même pour mon livre « Au-delà de la barrière lumineuse ».

Il a relié les différents chiffres, la distance de Méton à la Terre, l'âge d'Akon, etc. aux mathématiques harmoniques ; tout y est.

SB : Pour revenir aux aspects éducatifs, s'il n'y a pas de livres, comment l'information est-elle transmise ?

EK : Le vaisseau télépathique fonctionne d'esprit à esprit, comment il utilise le système énergétique de l'univers. Il faut comprendre la physique de ce système. Le corps physique peut y aller, mais pas l'esprit. C'est Akon qui m'a transmis ce savoir. Il a simplement posé sa main sur mon front et m'a dit de me détendre, de réfléchir et de comprendre exactement comment le vaisseau spatial utilise la puissance cosmique pour passer de ce système à mon système d'origine. Sa main sur mon front m'a permis de me détendre complètement et de comprendre comment le vaisseau spatial utilise la matrice spatiale pour traverser l'éther. Il fallait que je sois en parfaite harmonie avec le vaisseau pour franchir la barrière de lumière.

SB : À quoi ressemble la vie des femmes sur Meton ?

EK : Il n'y a pas de corvées comme sur Terre. Tout se fait grâce à un rayon de lumière. Par exemple, un rayon de lumière vous apporte votre nourriture sur un plateau. Les familles sont plus nombreuses : la plupart comptent environ sept enfants. On peut avoir des enfants à des milliers d'années, car l'âge n'est pas un problème. Ils utilisent un contraceptif naturel : un légume qu'ils ajoutent à leur alimentation. Il n'y a ni mariage ni divorce. Ils trouvent simplement leur partenaire et restent ensemble toute leur vie. En cas d'accident et de décès, la personne se réincarne et retrouve son partenaire.

SB : Et les ceintures de gravité ? En avez-vous utilisé une ?

EK : Oui, j'en ai utilisé un pour monter. Il n'y a que trois boutons pour démarrer, contrôler et orienter.

SB : Vous avez mentionné sept planètes. Quels sont les noms des autres ?

EK : Ils n'ont pas de noms, juste des numéros harmoniques. Akon m'a donné le nom de Meton pour l'identifier.

SB : Quelle importance accordent-ils au temps et comment le mesurent-ils ?

EK : Ils ne mesurent pas du tout le temps. De toute façon, le temps varie trop. Avec leur système stellaire triple, ils ne mesurent pas le temps comme nous le faisons ici, avec la nuit et le jour, puisqu'ils n'ont ni la nuit ni le jour. Quand la plus petite étoile, Proxima, se couche, les deux autres se lèvent, il n'y a donc jamais de nuit.

SB : Quelles sont leurs habitudes de sommeil ?

EK : Ils dépendent du sommeil, c'est un excellent moyen de se rétablir. En temps terrestre, ils dormiraient neuf heures.

SB : Concernant leurs habitudes alimentaires, quelles sont leurs opinions sur la façon de manger ?

EK : Ils ne cuisinent pas, ils mangent des aliments naturels, des légumes, des salades, etc. La seule chose qu'ils chauffent à l'électricité, ce sont des galettes d'avoine fraîches et complètes, comme du pain. On les chauffe brièvement pour les lier. Ils n'utilisent jamais d'engrais chimiques pour cultiver leurs aliments.

SB : Pourquoi n'y a-t-il pas de sports de compétition sur Meton ?

EK : Ils n'y pensent pas, ce n'est pas nécessaire pour eux. L'homme de la Terre, lorsqu'il n'est pas impliqué dans des guerres, etc., a besoin de libérer son agressivité dans le sport et d'autres activités compétitives. Les Métons n'ont pas ce problème.

SB : Reconnaissent-ils l'agression créative ?

EK : Oui, il faut avoir de la détermination et de l'énergie pour créer, mais il n'est pas nécessaire que ce soit agressif !

SB Quelle est leur approche des produits de santé ? Sur Terre, on observe une prise de conscience croissante dans ce sens.

EK : Oui, ils consomment des aliments naturels et savent lesquels contiennent les ingrédients nécessaires à la santé. Il est nécessaire d'équilibrer les processus chimiques de l'alimentation pour une bonne assimilation par l'organisme. L'important pour cultiver des aliments naturels, c'est le sol, et il est impossible, comme ici, d'utiliser des engrais chimiques. Ils n'utilisent jamais ce genre de choses. Ils réinjectent simplement dans le sol ce qu'ils en retirent. Ils le revitalisent grâce à l'électricité, comme le fait la foudre. Elle apporte de l'azote au sol. C'est pourquoi la foudre et les orages sont si importants, tout comme la lumière et le rayonnement solaire.

SB : Donc ils mangeaient, disons, une pomme de terre crue ?

EK : Ils cultivent des pois. C'est une source essentielle de protéines, et ils consomment beaucoup de fibres, car c'est vital. Ils ont des légumes et des fruits naturels, scientifiquement améliorés et agrandis. Par exemple, un abricot, de la taille d'une pomme, suffirait pour un repas. Il contiendrait toutes les vitamines nécessaires, car les abricots sont une source alimentaire extrêmement nutritive et ont un effet rajeunissant sur l'organisme.

SB : Maintenant, pouvez-vous nous dire quelque chose à propos de la planète Selo, qui a été visitée par Hal Wilcox (contacté par un OVNI), et qui est environ 600 ans en avance sur nous, mais qui fait partie du même système Alpha Centauri que Meton, qui est de combien d'années plus en avance sur nous ?

EK : Environ cent mille !

SB : Comment se fait-il qu'il y ait une planète (Selo) dans le même système si loin derrière ?

EK : Les planètes varient. Certaines se trouvent à différents stades d'évolution, et Selo est plus proche de deux composantes majeures d'Alpha du Centaure. Ce sont les deux plus grandes étoiles, qui tournent l'une autour de l'autre. Selo est plus proche d'elles à proximité, et recevrait donc une intensité de rayonnement plus importante de ces étoiles doubles. Proxima du Centaure est beaucoup plus éloignée, mais forme néanmoins un système triplet, appelé Alpha du Centaure, et la planète d'Akon est en orbite autour de Proxima du Centaure. Il y a sept planètes en tout (autour de Proxima du Centaure), une étoile de la même taille que notre Soleil. Le rayonnement émis est donc différent, ce qui a un impact considérable sur les civilisations qui vivent sur les planètes en orbite. Le rayonnement a un impact considérable sur le cerveau, et par conséquent sur le développement.

SB : Si je comprends bien, Selo a deux soleils et Méton en a trois, mais ils sont tous deux dans le même système. Cela signifie-t-il que ce troisième soleil se trouve dans une dimension supérieure ?

EK : Meton, ma planète natale, n'a qu'un seul soleil, et Selo en a deux, ce qui constitue le système triple de trois soleils !

SB : Mais je crois comprendre qu'il n'y a pas de nuit sur Meton !

EK : C'est exact. Car lorsque Proxima du Centaure s'installe dans la rotation planétaire, les deux plus grandes étoiles se lèvent, et elles sont si grandes que leur lumière est projetée très loin. Naturellement, Méton, étant dans ce système triplet, reçoit la lumière de ces deux plus grandes étoiles, mais pas le rayonnement intensifié, en raison de la distance. Voyez-vous, les deux plus grandes étoiles sont jeunes, en croissance, et elles émettent un rayonnement intensifié, tandis que Proxima, la troisième étoile, est plus petite et d'âge moyen ; elle émet donc un rayonnement vibratoire modifié, très intensifié, qui a un effet très différent sur la formation et le développement d'une civilisation, car il affecte le cerveau.

SB : Je suppose alors que Meton est dans une dimension supérieure à Selo.

EK : Oui, à des taux vibratoires plus élevés et beaucoup plus avancés, et possède une civilisation qui occupe les sept planètes de ce système. (N.D.E. Mais c'est dans la même dimension physique.)

SB : Pour revenir aux vaisseaux-mères ou aux vaisseaux-villes (certains en forme de cigare et longs de huit kilomètres !), comment étaient-ils construits ~ dans l'espace ?

EK : Construites dans l'espace, oui, mais on ne parle pas de construction, on dit qu'elles sont créées. Elles ont été créées dans l'atmosphère de la planète. Tous les composants ont été transportés jusqu'à elle, pour être assemblés dans l'espace. Cela s'est produit il y a plus de 65 millions d'années. Cela remonte à l'histoire du système solaire, lorsque Vénus était encore vivante. (N.D. : habitable en troisième dimension.) Les scientifiques de Vénus de l'époque ont détecté que le soleil était une étoile variable (N.D. : fréquence irrégulière). Ils se sont donc préparés à partir dans l'espace et ont construit d'immenses vaisseaux-mères pour transporter tous les habitants et autant que possible la faune et la flore de la planète vers la Terre, qui était sa voisine la plus proche.

SB : Pour revenir aux vaisseaux-mères ou aux vaisseaux-villes (certains en forme de cigare et longs de huit kilomètres !), comment étaient-ils construits ~ dans l'espace ?

EK : Construites dans l'espace, oui, mais on ne parle pas de construction, on dit qu'elles sont créées. Elles ont été créées dans l'atmosphère de la planète. Tous les composants ont été transportés jusqu'à elle pour être assemblés dans l'espace. Cela s'est produit il y a plus de 65 millions d'années. Cela remonte à l'histoire de ce système solaire, à l'époque où Vénus était encore vivante. (N.D. : habitable en troisième dimension.) Les scientifiques de Vénus de l'époque ont détecté que le Soleil était une étoile variable (N.D. : fréquence irrégulière). Ils se sont donc préparés à partir dans l'espace et ont construit d'immenses vaisseaux-mères pour transporter tous les habitants et un maximum de faune et de flore de la planète vers la Terre, qui était sa voisine la plus proche. Les scientifiques ont reconnu que le Soleil était une étoile visible, avec des périodes maximales et minimales de cycles de taches solaires, ce qui se produit encore aujourd'hui, mais à certaines époques, il se dilate. Maintenant, le Soleil est en constante expansion et contraction. Elle palpite comme un cœur, mais à certaines époques, elle s'étend davantage, sous l'effet d'un rayonnement intensifié. C'est ce qui est arrivé à Vénus : plus proche du Soleil, ses mers se sont asséchées, et le peu de faune restante (et toute la flore) a été détruite. Et puis, bien sûr, les dinosaures, qui dominaient la Terre, ont également été détruits par le rayonnement intensifié. Ainsi,

La grande civilisation de Vénus, que nous appelons la planète mère, a pu s'éloigner de Vénus et atterrir sur la Terre et la Lune, comme stations intermédiaires. C'est ainsi que nous assistons au début d'une vie humaine hautement intelligente sur cette planète, car nous avons été engendrés par des hommes venus de l'espace. Nous ne descendons certainement pas des primates de cette planète, mais bien de Cromagnon, un être humain avancé, qui a créé la grande civilisation de l'Atlantide, laquelle, bien sûr, a finalement été détruite. La civilisation de Vénus a décidé de quitter la Terre en raison de la nature impitoyable du Soleil variable et de migrer vers un système voisin plus propice à son mode de vie et à sa pensée. Ils ont découvert Proxima du Centaure, une étoile semblable au Soleil, mais beaucoup plus ancienne et donc stable. Ils se sont installés sur Méton, qui est aujourd'hui leur planète mère, car elle est très similaire à la planète mère, Vénus, par ses conditions atmosphériques, sa distance par rapport à l'étoile et, surtout, par ses taux vibratoires plus élevés, plus compatibles avec une civilisation et une conscience avancées. Ils avaient des bases sur la Lune, sur Mars et sur Terre qu'ils visitent encore. Le peuple de Vénus a laissé une partie de sa civilisation ici sur Terre pour prendre soin de la planète et faire progresser la mentalité et la conscience des peuples autochtones de cette planète, ce qu'ils sont en train de faire.

SB : Avaient-ils quelque chose à voir avec l'époque de la Lémurie et de l'Atlantide ?

EK : Oui, certainement avec Atlantis. Atlantis était, bien sûr, leur base principale, et ils avaient aussi une base en Amérique du Sud. Certains Incas descendent des peuples de l'espace. Dans la région des Andes vivait autrefois une population très grande et blonde, souvent rousse, originaire de Vénus. Ils y sont restés jusqu'aux grands bouleversements de l'Atlantide, qui ont provoqué l'élévation des Andes par les éruptions volcaniques et l'évolution volcanique de la planète en général. Ainsi, cette région autrefois très fertile est devenue aride et montagneuse, comme c'est le cas aujourd'hui. Il reste cependant certains bâtiments, notamment sous la mer. Certaines pyramides subsistent encore en Amérique centrale, et ce sont les plus importantes car elles sont magnifiques et vastes. Une pyramide vient d'être découverte par des archéologues qui pensaient qu'il s'agissait d'une montagne. Les Espagnols y ont construit une cathédrale. Elle était recouverte d'arbres et d'herbe, et les fouilles révèlent aujourd'hui une pyramide.

SB : D'où viennent les autres habitants de la Terre si seulement une petite partie vient de Vénus ?

EK : La majorité des habitants de la Terre sont des autochtones, avec un certain pourcentage de Vénus, leur planète natale, qui y sont restés lorsque la civilisation principale a quitté Vénus avant de rejoindre Proxima du Centaure. Ils sont restés pour prendre soin de la planète et aussi à des fins éducatives pour les autochtones, ce qui, bien sûr, se poursuit encore aujourd'hui. Nous sommes donc ici pour informer les gens de la vérité sur leurs origines. Nous voulons également redonner vie à Vénus en nourrissant l'atmosphère d'algues, ce qui crée les tempêtes, la pluie, les éclairs, les éruptions volcaniques et la vie. Nous voulons aussi recréer les mers, car Vénus était à l'origine recouverte de vastes mers, tout comme Méton. C'est pourquoi la civilisation d'Akon s'est déplacée de la Terre vers Méton, car elle est très similaire à ce qu'était Vénus autrefois : des îles et des mers, une atmosphère épaisse qui filtre les radiations et, surtout, un taux vibratoire plus élevé pour l'avancement d'une civilisation supérieure, et en particulier pour l'avancement de la conscience vers la quatrième dimension. Ils sont également revenus pour établir des bases sur la Lune et sur Mars. Ils peuvent ramener à la vie Mars ainsi que Vénus, et c'est ce qu'ils prévoient de faire puisque leur travail principal à travers la galaxie est de préparer les systèmes stellaires à l'habitation humaine.

SB : Comment cela serait-il lié à l'information selon laquelle le Soleil est en train de mourir ?

EK : Le Soleil est en train de mourir, mais on ne parle pas de vieillissement, c'est simplement une métamorphose. Il se refroidit, il faut donc agir. Ce sera un système stellaire double puisque Jupiter est une étoile en formation. Jupiter connaîtra une explosion d'étoiles dans un avenir très proche et nous aurons alors deux étoiles dans le ciel terrestre. À mesure que le Soleil se refroidira, Jupiter se réchauffera.

SB : Depuis combien de temps pensez-vous que les habitants de la Terre existent ?

EK : Les peuples autochtones de la Terre remontent à l'époque des dinosaures. Avant leur disparition, il existait une toute petite colonie humaine, tout comme une toute petite colonie de mammifères. Ils n'ont pas été affectés par l'intensification des radiations, car ils se réfugiaient dans des grottes et échappaient aux radiations en se réfugiant sous terre. C'était instinctif, et il en était de même pour les autres mammifères. Mais ces créatures géantes n'avaient aucun moyen d'échapper à l'intensification des radiations. Les ultraviolets ont détruit la végétation, les privant de nourriture et s'éteignant. Les mammifères étaient suffisamment intelligents pour se réfugier sous terre et se nourrissaient alors d'autres formes de vie. Nombre de nos contemporains sont les descendants de ces peuples venus de Vénus. Généralement, ils ne sont pas conscients qu'ils sont là pour faire progresser et éduquer les peuples autochtones de cette planète, mais beaucoup ont une mémoire raciale activée par certains événements – un texte dans un livre ou la vue d'un vaisseau spatial dans le ciel. Ils ont soudain compris que c'était leur raison d'être, que c'était le sens de leur vie et qu'ils étaient là pour une raison.

SB : Pour revenir au vaisseau spatial d'Akon, lorsqu'il vous a rendu visite, son vaisseau a-t-il créé les orages ?

EK : Pas toujours, parfois. C'est une question très intéressante. L'orage, en particulier la grêle, que j'ai décrite dans mon livre, était tout à fait naturel. Mais il est déjà arrivé, et très récemment, que son vaisseau spatial en crée. Cela est dû au fait que, lorsqu'il entre dans la zone de condensation de notre atmosphère, le champ de chaleur autour du vaisseau condense les molécules de l'atmosphère en nuages. Le champ de gravité retient alors le nuage autour du vaisseau, le faisant tourner sur lui-même. Vous pouvez le constater. C'est ce qu'on appelle un nuage inorganique, car il est créé par le vaisseau spatial. À mesure qu'il se déplace, le nuage l'accompagne, et nous avons photographié cet effet nuageux avec le vaisseau spatial au centre. On peut voir la lueur du vaisseau dans le nuage.

L'armée de l'air photographie en infrarouge un nuage parfaitement circulaire et en rotation, avec la lueur au centre du vaisseau. C'est un excellent camouflage, et ils (Akon) l'utilisent fréquemment. Récemment, j'ai vu le vaisseau spatial d'Akon à Natal, qui a déclenché une tempête terrible. J'ai vu ce nuage circulaire bordé de gris, dont le périmètre était net dans le ciel bleu et parfaitement circulaire ; il ressemblait plutôt à un champignon atomique. Le centre élevé du nuage était le dôme du vaisseau spatial. Le nuage lui-même était presque vert pomme. Au centre, une couleur rose-orange – c'était magnifique. La tempête qui en a résulté était terrible, avec des éclairs, de la pluie et du vent incessants. Cela s'est produit quatre fois. C'était un avertissement pour moi, alors que je devais prendre une décision. Cela s'est produit ces deux dernières semaines.

SB : Akon n'aurait-il pas pu rester dans la quatrième dimension, invisible, pour éviter la tempête et continuer à communiquer avec vous ? Pourquoi était-il nécessaire d'être aussi dramatique ?

EK : Il souhaitait que l'effet soit observé par d'autres. Il voulait que les gens comprennent la puissance du vaisseau spatial et sa présence. Aujourd'hui, les autochtones me connaissent non seulement comme la Dame des étoiles, mais aussi comme la Dame des tempêtes.

SB : Êtes-vous une flamme jumelle d'Akon, c'est-à-dire de la même source de conscience ou êtes-vous une âme sœur dans laquelle la relation s'est construite à partir de plusieurs vies ensemble ?

EK : Nous venons tous les deux du même endroit, nous avons donc toujours été des flammes jumelles, mais nous sommes aussi des âmes sœurs car nous partageons la même conscience, la même réalisation et les mêmes idées. Je ne me souviens pas de beaucoup de vies antérieures. Je me souviens clairement de ma vie précédente avec Akon sur Vénus, et nous avons toujours été ensemble à travers les âges. Je n'ai eu qu'une seule vie sur Terre. À certaines périodes, nous devons être séparés, par exemple pour que je puisse travailler ici et qu'Akon puisse travailler dans l'espace. Mon rôle ici est de participer à un vaste système éducatif mondial pour informer les gens de tout cela, pour écrire à ce sujet. Il est nécessaire que les gens comprennent qu'il existe une autorité et une civilisation supérieures qui interviendront si nous ne nous comportons pas correctement.

SB : L'avancement spirituel est si grand sur Méton qu'on aurait pu croire que les gens auraient transcendé le niveau physique et atteint un niveau supérieur. Pourquoi continuent-ils à utiliser des corps physiques comme nous ?

EK : Ils peuvent ainsi communiquer plus facilement avec d'autres civilisations par le biais du physique. Il n'y a aucun inconvénient physique : ils restent en parfaite santé et ne subissent aucune blessure. Il est donc parfaitement sûr pour eux de conserver leur corps physique, et ils semblent d'ailleurs y prendre plaisir.

Elizabeth Klarer est décédée d'un cancer en 1994.